

## LA REPRÉSENTATION DE LA PERSONNE GRAMMATICALE DANS LE SYSTÈME VERBAL PORTUGAIS (I)

JOSÉ MANUEL CATARINO SOARES\*

**ABSTRACT.** *The Representation of the Grammatical Person in the Portuguese Verbal System (I).* We hereby approach the interference of the grammatical person in the Portuguese verb, namely under the category of “personal pronoun”. This leads us to analyse the grammatical person in the verb system under three headings: cardinal person, ordinal person, and dynamic person, and to examine their variation under two types of personal pronouns: intraverbal and paraverbal.

**Keywords:** cardinal person, ordinal person, dynamic person, personal pronouns.

**REZUMAT.** *Reprezentarea persoanei în sistemul verbal portughez.* Aspectul de care ne vom ocupa privește *interferența* persoanei gramaticale din punctul de vedere al aptitudinii sale funcționale, cu verbul portughez (cuprinzând aici și *formele sale cazuale*). Acest demers ne face să reconsiderăm *persoana* în funcție de diferențierea persoanei cardinale, a persoanei ordinale și a persoanei dinamice, precum și să examinăm variațiile lor în două clase de pronume personale supletive: intraverbale și paraverbale.

**Cuvinte cheie:** persoană cardinală, persoană ordinală, persoană dinamică, pronume personale, diateză.

### Introduction

Selon Gustave Guillaume, «la question de la personne domine de haut, historiquement et systématiquement, l’histoire du langage, l’histoire de sa structure». <sup>1</sup> Il s’agit d’une remarque tout à fait juste, dont nos langues romanes apportent un témoignage éclatant, tout particulièrement en ce qui concerne le système verbal.

Comme il n’est pas possible, dans le cadre de cet article, d’exposer exhaustivement cette thèse d’une grande portée, ne serait-ce que par la prise en considération idiosynchrone d’un seul idiome, je me bornerai à parler de l’interférence dans le verbe portugais de la personne, et seulement quand cette dernière a une expression sémiologique autonome, extérieure au verbe. Cette expression peut prendre des formes diverses, notamment pronominales.

---

\* Instituto Politécnico de Setúbal, Portugal. Domaines de recherche : linguistique portugaise et romane, linguistique des langues des signes, psychomécanique du langage. E-mail : jocatsoares@gmail.com

<sup>1</sup> *Leçons de Linguistique*, vol.8, p.177.

La personne s'exprime aussi, de manière bien moins diverse mais également systématique, à l'intérieur du verbe portugais, comme personne intra-verbale, désinentielle. Mais cette sorte d'interférence de la personne dans le système verbal portugais, qui soulève d'ailleurs des problèmes plus délicats, ne sera pas examinée ici, faute d'espace.<sup>2</sup>

## 1. La personne

Qu'est-ce, au fond, que la personne (au sens grammatical du terme) ? C'est la représentation noogénique (idéogénique et morphogénique) et sémiogénique, dans et par la Langue, de l'expérience complexe que le moi pensant et parlant a de sa non-identité avec l'immense hors-moi de la sémantèse.<sup>3</sup>

Cette expérience, lorsqu'elle se concrétise dans le rapport d'interlocution — et, par conséquence, lorsqu'elle a lieu dans le hors-moi très limité (quand on le mesure à l'aune de la sémantèse) qu'est le cadre d'interlocution —, emporte avec soi, la distinction de la personne de langage et de la personne extra-langagière.

Cette expérience, transportée plus ou moins librement au hors-moi illimitée de la sémantèse, apporte avec elle la distinction de la personne de langage et de la personne d'univers.

### 1.1. La personne de langage

La personne de langage est une *personne interlocutive*, une personne présente et agissante dans le cadre de l'interlocution, soit comme locuteur, soit comme allocutaire.

Autrement dit, l'être humain qui, parlant, ne quitte pas le moi, est la *personne locutive*. L'être humain qui, parlant, se transporte en dehors du moi, pour y individuer un deuxième être, extérieur, à qui il s'adresse, crée de ce fait une deuxième personne. Cette personne est la *personne allocutive*. La personne locutive qui se transporte plus loin en dehors du moi pour y individuer un troisième être, lui aussi extérieur, à qui l'on ne s'adresse pas, mais dont on parle ou dont on peut parler, crée de ce fait une troisième personne. Cette personne est la *personne extra-interlocutive*.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> La version originale de cet article comportait un traitement assez complet de la "voix" verbale portugaise. Il en était résulté un texte de 21 pages, dépassant donc les normes de publication de LiCoLaR. Il a fallu, par conséquent, laisser tomber cette partie. Je profite de cette occasion pour remercier mon ami Pierre Blanchaud d'avoir corrigé les fautes d'orthographe et de grammaire de ce texte. S'il en reste aucune ce n'est pas de sa faute, car j'y ai fait encore des ajouts et remaniements après sa révision.

<sup>3</sup> Ce terme est emprunté à Gustave Guillaume. *Leçons de Linguistique*. Vol.20. La sémantèse c'est l'Univers, le Cosmos, et tout ce qu'il contient, en tant que source inépuisable de toute l'expérience humaine. Il convient, afin d'éviter toute obscurité, de bien faire ressortir que la sémantèse est aussi tout ce que la pensée humaine — la pensée commune, celle qui est inhérente, en tant que faculté de penser, à tout être humain — peut en abstraire d'idéationnellement distinct et séparable dans le but d'en parler, et, de façon plus générale, d'en dire quelque chose au moment du besoin d'expression.

<sup>4</sup> Les termes de «personne interlocutive», «personne extra-interlocutive», «personne locutive», «personne allocutive», «personne délocutive» («le délocutif», chez Damourette & Pichon, *Des Mots à la Pensée*. Tome 1, pp.54-55), sont empruntés à Gustave Guillaume. *Leçons de Linguistique*. Vol. 20, pp.175-181; *Leçons de Linguistique*. Vol.10, p.113.

On le voit bien : la dyssymétrie qui se marque entre la personne locutive (celle qui parle), et la personne allocutive (celle à qui est parlé) s'efface en quelque sorte devant la dyssymétrie qui se marque entre la personne interlocutive (la personne locutive ou la personne allocutive) et la personne extra-interlocutive (celle qui ne parle pas et à qui on ne parle pas). En effet, la personne locutive et la personne allocutive sont les deux pôles obligés du rapport d'interlocution. En conséquence de quoi, elles sont toutes les deux personnes de langage, personnes interlocutives, tandis que la personne extra-interlocutive est une personne extra-langagière.

Même si la personne extra-langagière désigne un être humain qui est physiquement présent sur le lieu de l'interlocution, elle ne joue aucun rôle actif dans la noogénèse des acteurs et le maintien du rapport d'interlocution. Sa présence y est seulement accidentelle et, le cas échéant, déictique ou «mémorielle», dans la mesure où les interlocuteurs pointent vers elle ou puisent dans leurs mémoires ce qu'ils disent d'elle.

## 1.2. La personne d'univers

Ce qui revient à dire que la simple discrimination entre la personne locutive et la personne allocutive au sein du rapport d'interlocution entraîne la création d'une troisième personne en dehors de ce rapport. Cette dernière est à la fois : **A.** une personne *extra-interlocutive* (car elle ne parle pas et on ne lui parle pas). **B.** une personne *délocutive* (car il est parlé d'elle le cas échéant).

Comme on peut parler de cette troisième personne (ou personne délocutive) même si elle n'est pas une personne de langage (ou personne interlocutive), elle se laisse concevoir de mille et une manières. La personne locutive peut, en effet, par visée de discours, parler de sa famille, de son meilleur ami ou de sa meilleure amie, de son chien, de la maison, de la rue ou du quartier où elle habite, du livre qu'elle est en train de lire, du film qu'elle a vu la veille, etc. Il lui est loisible de parler de tout ce qui peut se concrétiser dans sa visée de discours.

Bref, par le canal de la troisième personne, celle qui est à la fois extra-interlocutive et délocutive, on rejoint toute chose, tout être individuable dans l'Univers immense de l'hors-moi (*mutato nomine*, de la sémantèse). C'est ce qui justifie, et en fait voir la justesse, deux des noms qui lui ont été donnés en psychomécanique du langage: ceux de *personne d'univers* ou *personne de sémantèse*.<sup>5</sup>

<sup>5</sup> Ces termes sont empruntés à Gérard Moignet (*Études de psychosystématique française*. 1974; *Systématique de la langue française*. 1981), et seront pris ici comme équivalents. Moignet restreint toutefois l'application de *personne d'univers* à la personne délocutive lorsqu'elle se présente sous certains emplois subjectifs du pronom français *il* avec des verbes dits unipersonnels ou dans des phrases traditionnellement appelées "impersonnelles" (e.g., *il pleut; il semble que...*). La personne délocutive incorporée au substantif ou présente sous la personne ordinale est désignée par lui sous le nom de *personne de sémantèse*. Il n'est pas possible, faute de place, de discuter ici cette distinction de Moignet. Je me contenterais de dire que ce n'est pas une distinction de grammaire générale ni même une distinction valable pour l'ensemble des idiomes romans. A ce propos, on observera que le portugais atteint le même résultat que le français par l'entremise de la personne délocutive

### 1.3. La personne cardinale

Il s'ensuit que la personne d'univers (ou personne de sémantèse), est, du point de vue de l'interlocution, un être simple: il est parlé d'elle et c'est tout. Elle n'est pas un acteur dans le petit drame du langage qu'est le rapport d'interlocution. Elle ne peut y être que le propos.

Il n'en va pas de même des personnes de langage: la personne locutive et la personne allocutive. Ces deux personnes sont, en portugais, des êtres complexes, du point de vue noogénique, car elles n'en sont pas moins personnes d'univers ou personnes de sémantèse, par tout un côté d'elles-mêmes (puisqu'elles ont des corps, occupent de la place, se déplacent dans l'espace, etc). Elles superposent, en effet, les deux situations: celle de personne interlocutive (acteur du drame de l'interlocution) et celle de personne délocutive (propos de ce drame). Autrement dit, la première personne, la personne locutive, n'est pas seulement, comme on l'enseigne généralement d'une manière incomplète, la personne qui parle. Elle est dans les langues romanes, et plus généralement indo-européennes, celle qui, parlant, parle d'elle-même. Quand je dis: *tenho fome* («j'ai faim»), je parle et, parlant, je parle tout d'abord de moi.

De même, la deuxième personne, la personne allocutive, n'est pas seulement, comme on le dit d'une manière tout aussi incomplète, la personne à qui l'on parle. Elle est celle à qui, en lui parlant, il est parlé d'elle. Quand je dis: *enganas-te* («tu te trompes»), je parle et, parlant, je parle tout d'abord de la personne à qui je m'adresse.

De la même manière, la troisième personne n'est pas seulement la personne exclue du rapport d'interlocution, celle qu'on peut qualifier de personne extra-interlocutive. Elle est tout aussi bien celle dont il est parlé, en dépit de son exclusion. Quand je dis: *ele/ela engana-se* («il/elle se trompe»), je parle, et, parlant, je ne parle ni de moi, ni de la personne à qui je m'adresse. Je parle de quelqu'un ou d'un animal non humain ou quelque chose (par exemple d'un robot) qui n'est pas un acteur du rapport interlocutif.

Ainsi, à bien considérer les choses, il s'avère que la personne délocutive, celle dont il est parlé au titre de personne d'univers, est omniprésente: on la retrouve sous les trois personnes de rangs différents créés par le rapport d'interlocution. Quel que soit ce que représente le sémantème dont l'énonciateur, par visée de discours, a l'intention de parler (un être, une qualité, une occurrence), la personne délocutive représente, dans la Langue, l'espace qui sera occupé par le sémantème — autrement dit, un espace mental en attente de caractérisation.<sup>6</sup> De ce

---

incorporée dans le verbe en fonction de sujet, ce qui rend l'emploi du pronom portugais le plus approché de *il* ("ele") tout à fait superflu (*chove; parece que...*). Pour cette raison, je ne ferais pas ici de distinction entre personne d'univers et personne de sémantèse.

<sup>6</sup> Voir Walter Hirtle. *Lessons on the English Verb. No Expression without Representation*, p.150; et Ronald Lowe. *Introduction à la Psychomécanique du Langage. Tome Premier. La Psychosystématique du Nom*. p. 387.

fait, elle mérite d'être appelée aussi *personne cardinale* (du latin *cardinalis*, «principal», dérivé de *cardo*, «pivot», «charnière», «gond»).<sup>7</sup>

#### 1.4. La personne ordinale

C'est d'une part la superposition, l'alliance à la fois noogénique et sémiogénique, des personnes interlocutives (/personnes de langage), ainsi que de chacune d'elles (la personne locutive et la personne allocutive), et de la personne délocutive (/personne cardinale), et d'autre part l'alliance de la personne extra-interlocutive (/personne extra-langagière) et de la personne délocutive (/personne cardinale), que l'on désigne, en psychomécanique du langage, sous le nom de *personne ordinale*.<sup>8</sup>

On verra plus loin qu'il est impossible d'exprimer la personne ordinale dans le plan verbal sans tenir compte de son aptitude fonctionnelle (ce qui nous amènera à introduire la notion connexe de *personne dynamique*). Mais avant de le faire, il nous faut dire un mot sur le verbe. Ce qui caractérise le verbe portugais, c'est d'être d'une part un mot qui incorpore la personne ordinale (celle-ci subsumant médiatement la personne cardinale exo-sémantique,<sup>9</sup> sauf dans l'infinitif) et d'être d'autre part, que la personne ordinale soit ou non déjà incorporée (elle ne l'est pas dans les participes), un sémantème dont la morphogénèse, la catégorisation grammaticale comme mot, s'achève à l'univers-temps — l'univers grammatical des événements.<sup>10</sup>

#### 1.5. La personne dynamique

L'incorporation de la personne ordinale dans le verbe portugais exclut la variation de fonction. La personne incorporée dans le verbe ne connaît qu'une

<sup>7</sup> Ce terme est emprunté à Gustave Guillaume (*Leçons de Linguistique*. Vol. 16, p.128). Il est équivalent à ceux de *personne de sémantèse* ou *personne d'univers* (cf. note 6).

<sup>8</sup> Il convient d'ajouter que la personne ordinale, bien qu'elle soit une entité de Langue, une entité réelle, dans nos langues romanes, dans les langues indo-européennes en général et dans d'autres langues encore, ne l'est pas dans toutes les langues du monde. Par exemple, «une langue comme le coréen ne connaît pas la personne ordinale. Il connaît seulement la personne de langage [=la personne interlocutive. NE] et la personne de langue [=la personne cardinale ou personne d'univers. NE]. Or la personne de langue est une, celle dont il est parlé. Il ne saurait donc exister en langue de distinction de personne [ordinale. NE]. (...) De sorte qu'en définitive nulle part on ne voit apparaître la distinction de personne telle que nous la connaissons». (G. Guillaume. *Leçons de Linguistique*. Vol.8, p.133). [NE = note éditoriale].

<sup>9</sup> L'*incidence syntaxique* du verbe portugais au nom-substantif/syntaxème nominal en fonction sujet, si elle a lieu, est une incidence seconde, une incidence qui ne s'actualise que dans le discours et par le canal de la troisième personne (personne cardinale de rang 3) incorporée dans le verbe.

<sup>10</sup> Selon le *Trésor de la Langue Française Informatisé*, un *événement* [portugais: *evento*; anglais: *event*] c'est «tout ce qui se produit, tout fait qui s'insère dans la durée», tandis qu'une *occurrence* [*ocorrência*, *acontecimento*; *occurrence*, *happening*] c'est un «événement, [une] circonstance qui se présente fortuitement». Dès lors, il y a lieu de faire remarquer que *événement* est employé, en psychomécanique du langage, comme un terme technique pour désigner la représentation **par un verbe** d'une occurrence dans la visée de discours. Il suit de là que, dans cette dernière disposition terminologique, une même «occurrence» peut être à l'origine d'événements fort distincts non seulement d'une langue à l'autre, mais aussi, dans une même langue, d'un énonciateur à l'autre et d'une occasion à l'autre.

fonction: la fonction subjective.<sup>11</sup> Par contrecoup, le sémantème du verbe, en incorporant une personne cardinale de rang variable ne sortant pas de la fonction sujet, déclare par là, anticipativement, qu'il se réserve en discours la fonction de prédicat à l'exclusion de toute autre.<sup>12</sup>

Dans cette étude de la personne, je me suis servi jusqu'ici des termes de personne cardinale (et de ceux, équivalents, de personne d'univers ou de sémantèse, ou encore délocutive) et de personne ordinale (et de ceux, connexes, de personne interlocutive ou de langage, et de personne extra-interlocutive ou extra-langagière).

Mais maintenant, après l'introduction de la notion de fonction (syntaxique), il y a lieu de se référer à une triple distinction, d'une plus grande exactitude, déjà évoquée mais non explicitée dans la section 1.4. C'est celle 1) de la personne cardinale, 2) de la personne ordinale, et 3) de la personne dynamique. La personne cardinale est partout et toujours délocutive, c'est celle dont il parle. La personne ordinale ajoute à la personne cardinale un rang (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>) issu de l'acte même de langage intervenant entre la personne locutive et la personne allocutive. La personne dynamique est celle exprimant la *dynamie*, l'état de puissance génératrice, de la personne cardinale dans le déroulement de l'événement — état qui diffère selon la visée de discours. La dynamie est au maximum là où la personne dynamique se présente comme sujet ou comme agent. Elle est au minimum, là où la personne dynamique se présente comme objet ou patient. Il existe des cas moyens, comme nous verrons (cf. § 4.4, § 4.5).

Les trois termes de qualification de la personne (cardinale, ordinale, dynamique) telle que le portugais en opère en lui la définition, se présentent associés dans un même nœud dans le plan verbal, mais sous des conditions non équipollentes. En effet, de ces trois termes associés sous la personne portugaise, l'un est majeur et intégrant tandis que les deux autres sont mineurs et intégrés. Le terme majeur intégrant est à la fois noologique et sémiologique. Les termes mineurs intégrés n'ont parfois pas d'expression sémiologique d'emblée perceptible, comme nous le verrons plus loin. En outre, le terme majeur intégrant peut être soit la personne ordinale, soit la personne cardinale (subsumant la personne dynamique).

<sup>11</sup> Le terme *fonction subjective* (recouvrant en partie le contenu du cas nominatif du latin) est emprunté à Gustave Guillaume. *Leçons de Linguistique*. Vol. 10, p.87. Les termes de *dynamie* et *personne dynamique* (avec ses deux états extrêmes alternantes de dynamie: celui de personne dynamique positive et celui de personne dynamique négative) sont aussi empruntés à G. Guillaume (v. *inter alia*, *Leçons de Linguistique*. Vol. 8 et Vol. 20).

<sup>12</sup> Du moins aussi longtemps qu'il incorpore comme support la personne cardinale exo-sémantique de fonction constante (sujet) et de rang variable. À l'infinitif où le verbe perd l'incidence externe à une personne exo-sémantique de support et recouvre la possession d'une personne cardinale de rang indéterminée — celle qui fait que le sémantème a une incidence interne — le verbe devient l'équivalent très approché du nom-substantif. Ce qui rend raison de l'appellation mode *quasi-nominal* que l'on donne, en psychomécanique du langage, au mode comprenant l'infinitif et les participes. On ne saurait toutefois confondre l'infinitif avec le nom substantif (et le qualificatif "quasi"-nominal est là pour le rappeler). Il s'en distingue par son entendement intra-temporel et son invariabilité, parmi d'autres traits.

C'est en parlant de cette triple distinction et du double principe d'intégration qu'elle emporte avec elle, que l'on parviendrait à une explication exacte et complète du mécanisme lié à la catégorie de la personne portugaise dans le plan verbal. Faute d'espace, on visera ici l'exactitude, sans prétendre en faire autant en ce qui concerne la complétude.

## 2. Les pronoms personnels

Il y a toute sorte de pronoms qui sont en liaison plus ou moins étroite avec la catégorie de la personne. Les pronoms plus étroitement liés à cette catégorie sont évidemment les pronoms dits personnels, dont l'inventaire dans la langue portugaise est celui du tableau qui suit.<sup>13</sup>

	1	2	3	4
Entitulation ordinale	Fonction subjective (sujet)	Fonction objective (objet immédiat)	Fonction terminative (objet médiat)	Fonction circonstancielle (introduite par une préposition)
1 <sup>e</sup> personne	eu	me	me	mim/migo
2 <sup>e</sup> personne	tu	te	te	ti/tigo
3 <sup>e</sup> personne sing. forme apnominique forme diplomomique	ele/ela você	o/a*	lhe	si/sigo;ele/ela você
1 <sup>e</sup> pers. élargie	nós	nos	nos	nós, nosco
2 <sup>e</sup> pers. élargie	vós	vos	vos	vós, vosco
3 <sup>e</sup> personne plur. forme apnominique forme diplomomique	eles/elas vocês	os/as*	lhes	eles/elas vocês
3 <sup>e</sup> pers. réfléchie/ réciproque.sing./plur		se	se	

**Note 1.** Dans la tradition grammaticale portugaise, les pronoms de la colonne 1 sont qualifiés *rectos* («droits»); ceux des autres colonnes sont qualifiés *obliquos* («obliques»). Dans la même tradition terminologique, les pronoms de colonnes 1 et 4 sont qualifiés *toniques*, tandis que ceux des colonnes 2 et 3 sont qualifiés *atones*.

**Note 2.** La forme externe différente du pronom *el-* (*ele/ela, eles/elas*) dans la colonne 1, et des pronoms *o/a, os/as* dans la colonne 2, correspond à leur variation en genre (*-e/-a*; *o/-a-*) et nombre (*-o/-s*)

**Note 3.** Les formes externes différentes du pronom *ocê* (*ocê/vocês*) dans la colonne 1, correspond à sa variation en nombre (*-o/-s*).

**Note 4.** La forme externe différente du pronom *lhe* (*lhe/lhes*) dans la colonne 3, correspond à sa variation en nombre (*-o/-s*).

<sup>13</sup> Ce tableau est emprunté, avec des ajouts et adaptations, à Jerónimo Soares Barbosa. *Grammatica Philosophica da Lingua Portuguesa*, p.155.

**Note 5.** Les pronoms *ele/ela, eles/elas, nós, vós*, dans les colonnes 1 e 4; les pronoms *me, te, nos, vos*, dans les colonnes 2 et 3; et le pronom *se* dans les colonnes 2 et 3 sont phonologiquement identiques.

**Note 6.** Les pronoms de la colonne 2 signalés avec un astérisque (\*) sont phonologiquement identiques à l'article dit défini. Ils ne s'en distinguent que topo-sémiologiquement, c'est-à-dire, par leur position dans la phrase. L'article est toujours anteposé au nom substantif ou occupe la première position dans un syntagme ou groupe nominal (y compris lorsque celui-ci est introduit par une préposition). Dans la langue usuelle au Portugal, le pronom personnel en fonction objet vient immédiatement après le verbe (e.g. *ele disse-o*), pouvant toutefois, par des raisons stylistiques, venir immédiatement avant le verbe (*ele o disse*, « il l'a dit »).

**Note 7.** Les pronoms de la colonne 4, correspondent à des fonctions de complément circonstanciel à valeur diverse (locatif, comitatif, ablatif, génitif, etc), ce qui amène toujours l'emploi d'une préposition introductrice. Les pronoms *migo, tigo, sigo, nosco, vosco*, dans la même colonne, sont employés seulement avec la préposition *com* («avec»), avec laquelle ils se contractent (*comigo, contigo, consigo, conosco, convosco*).

Pour toutes sortes de raisons, les pronoms personnels constituent en portugais un chapitre à part. La plus visible de ces raisons, qui ressort clairement du tableau, est qu'ils n'ont pas accepté (à l'instar de leurs homologues français) le cas synthétique du nom, indiscriminant en lui les fonctions antagonistes extrêmes de sujet et d'objet (immédiat et médiat) et les fonctions intermédiaires d'attribut et d'apposition. Les pronoms *eu* («je») et *tu* (que l'on prononce comme «tout») portent la fonction subjective (sujet), et cette fonction seulement (e.g. *eu acordava cedo todas as manhãs*, «je me reveillai tôt tous les matins»; [*tu*] *acordavas cedo*, «tu te réveillais tôt tous les matins»<sup>14</sup>).

Les pronoms *o(s)/a(s)* portent la fonction d'objet immédiat et cette fonction seulement (e.g. [*eu*] *acordei-os cedo*, «je les ai réveillé tôt»). Ils sont phonologiquement identiques aux articles dits définis. Cette identité ne saurait surprendre. Les uns et les autres sont psychomécaniquement parlant des pronoms. Ceux qu'on appelle articles sont, tels que les possessifs et les démonstratifs, des pronoms *complétifs* (ne se suffisant pas à eux-mêmes et exigeant d'être accompagnés d'un nom [ou d'un geste]), tandis que ceux qu'on a affaire ici sont des pronoms *supplétifs* (se suffisant en discours à eux-mêmes).

Les pronoms *lhe/lhes* portent la fonction terminative,<sup>15</sup> et cette fonction seulement (e.g. [*eu*] *dei-lhe um livro*, «je lui ai donné un livre»).

Les pronoms *mim/migo, ti/tigo, si/sigo, et nosco, vosco* portent la fonction circonstancielle — une étiquette recouvrant tous les cas fonctionnels divers qui

<sup>14</sup> Les crochets [...] signalent que pronom personnel sujet est, en l'occurrence, facultatif, puisque la personne ordinale qu'il désigne est signalée par la désinence du verbe.

<sup>15</sup> Le terme est emprunté à J. Soares Barbosa (*op.cit.*). Je le trouve plus adéquat que celui de datif, qui n'est qu'un cas particulier du terminatif, car il évoque le *terminus ad quem* d'un événement (représenté par le sémantème du verbe), c-à-d., la personne dynamique négative en fonction d'objet médiat, indirect. Par ex.: [*Eu*] *contei-lhes os meus segredos* («je leur ai raconté mes secrets»), [*Ele/ela*] *deu-lhe um livro* («il/elle lui a donné un livre»).



amènent l'emploi d'une préposition — et cette fonction seulement. Par exemple : *acredita em mim* («crois [en] moi»); *reza por mim* («prie pour moi»); *afasta-te de mim* («éloigne-toi de moi»); *sem fôlego, ela encostou-se a mim* («à bout de souffle, elle s'appuya sur moi»); *[eu] penso em ti* («je pense à toi»); *vem comigo* («viens avec moi»); *vem conosco* («viens avec nous»); *ele/ela não deu sinal de si durante semanas* («il/elle n'a pas donné un signe de sa présence pendant des semaines»). *Si* et *sigo* peuvent encore désigner l'allocutaire considéré comme une 3<sup>e</sup> personne : *ela não precisa de si* («elle n'a pas besoin de vous»); *ela vai consigo* («elle va avec vous») — sauf si l'on ajoute l'adjectif de concentration *mesmo* («même») ou l'adjectif d'identification *próprio* («propre»). Dans ce dernier cas, *si* et *sigo* fonctionnent comme des pronoms réfléchis : *Ela está em paz consigo mesma/própria* («elle est en paix avec elle-même»); *Ele ajuda-se a si mesmo/próprio* («Il s'aide lui-même»).

Les autres pronoms sont plurifonctionnels, mais leur compétence ne recouvre jamais à la fois les quatre fonctions majeures dont le tableau ci-dessus fait état, mais seulement deux fonctions disparates. Il y a lieu à remarquer encore que le pronom *você/vocês*, quoique étant de 3<sup>e</sup> personne comme *ele[s]/ela[s]*, est néanmoins employé allocutivement — e.g. *você dorme muito* («vous dort beaucoup»), *vocês dormem muito* («vous dorment beaucoup»). Ainsi, ce pronom nous met en présence d'une forme non homogène noogéniquement, et portant en elle une sorte de contradiction interne qui en fait l'une de ces formes constitutivement contradictoires qu'en psychomécanique du langage l'on qualifie de *diplomiques*. En ce qui concerne le pronom *el-*, on a affaire, par contre, à une forme noogéniquement homogène, exempte de contradiction intérieure. Il s'agit donc d'une de ces formes que l'on qualifie d'*aplonomiques*.<sup>16</sup>

Bref, à partir du moment où le pronom devient personnel, il n'adhère pas au système du cas synthétique, et par là unique, du nom-substantif. Le système des pronoms personnels portugais continue de faire état, sous une forme renouvelée, des anciens cas de déclinaison du pronom personnel (et du nom) latin. Il représente une adaptation de la déclinaison nominale et de ses cas distincts au régime, instauré partout en portugais, du cas synthétique unique du nom.<sup>17</sup>

### 2.1. Les pronoms personnels intra-verbaux

Dans l'inventaire des pronoms personnels portugais il y a lieu de faire remarquer plusieurs choses qui ne sont pas évidentes à la simple lecture du tableau ci-dessus. La première remarque concerne le terme même de pronom. Il est assez impropre dans quelques cas, si l'on entend par pronom un mot qui remplace un nom (et même un syntagme nominal) et qu'un nom devrait pouvoir remplacer. Or,

<sup>16</sup> *Forme aplonomique* (du grec *απλός*, simple, *νόμοι*, loi), qualifiée aussi de *rationnelle*, et *forme diplomique* (du grec *διπλός*, double, *νόμοι*), qualifiée aussi d'*irrationnelle*, sont des termes empruntés à Gustave Guillaume (e.g. *Leçons de Linguistique*. Vol. 9, p. 42).

<sup>17</sup> Il en va de même, *mutatis mutandis*, des pronoms personnels français. Voir Gustave Guillaume. *Leçons de Linguistique*. Vol.20, p.174.

on ne saurait aucunement remplacer *eu* par un nom commun. Et si on remplace *eu* par le nom propre de la personne qui fait emploi de *eu*, il se trouve *ipso facto* qu'on a changé de personne ordinale: de la première on est passé à la troisième.

Je peux écrire : *eu — abaixo assinado — venho, por este meio, requerer que...* («moi — soussigné — je viens, par ce moyen, solliciter que...»). Mais si je remplace *eu* par mon nom, je suis obligé d'écrire : *O abaixo assinado, José Manuel Catarino Soares, vem, por este meio requerer que...* («Je [port. *le*] soussigné, José Manuel Catarino Soares, vient, par ce moyen, solliciter que...»).<sup>18</sup> *Venho* est la forme verbale de première personne de ce qu'on dénomme d'ordinaire le «présent de l'indicatif», *vem* est la forme verbale de troisième personne (et *vens* la forme de deuxième personne) du même «temps». Ces formes verbales sont phonologiquement tout à fait distinctes et s'opposent morphologiquement pour discriminer les personnes qualifiées ici de *étroites* (on pourrait aussi les qualifier de *simples* ou *homogènes*).

*Eu* ne peut donc pas être considéré comme un pronom au sens banal du mot. Il en est de même pour *tu* : c'est un pronom qui ne se laisse pas remplacer par un nom. On peut, à la lumière de ce qui a été dit dans les sections antérieures, expliquer aisément pourquoi. Les pronoms *eu* et *tu* désignent respectivement la première et la deuxième personne ordinale, celles qui constituent le système interlocutif de la langue portugaise et dont chacune subsume et la personne cardinale (celle dont il est parlé), et la personne interlocutive (celle qui parle ou celle à qui l'on parle), et la personne dynamique (positive ou négative ou mixte) en fonction de sujet.<sup>19</sup> L'originalité profonde de ces deux pronoms est dans ce trinôme qu'ils expriment de manière indivise.

Il s'ensuit que *eu* et *tu* ne se situent pas dans le plan nominal, mais exclusivement dans le plan verbal. Autrement dit, ils ne sont pas des entités du système nominal, mais des entités du système verbal. Il en va de même de leurs doublets objectifs/terminatifs *me* et *te* — e.g. *dá-me a mão* («donne-moi la main»; [*eu*] *amo-te* («je t'aime»); [*eu*] *dou-te-lo amanhã* («je te le donne demain»), et, comme nous le verrons, des pronoms *nos*, *vos*, *se*. Or, il est difficile de renoncer à leur sujet au terme de «pronom», qui est consacré par la tradition. On les qualifiera donc de *intra-verbales* (*subjectifs* [*eu*, *tu*] et *extra-subjectifs* [*me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*]) pour bien les distinguer des autres pronoms personnels.

<sup>18</sup> Il n'est pas dénué d'intérêt de faire remarquer qu'on n'a pas en portugais de constructions du type, «*moi, je* (verbe) ; *toi, tu* (verbe)». Les pronoms *mim* et *ti* ne sont pas des équivalents de *moi* et *toi*. On ne saurait dire : \**mim, eu chamo-me José* («moi, je m'appelle José») ; \* *ti, tu chamas-te José, não é assim?* («toi, tu t'appelles José, n'est-ce pas?»). Les pronoms *mim* (*imigo*), *ti* (*itigo*) ne sortent pas de la fonction circonstancielle, et doivent toujours, par conséquent, être introduits en discours par une préposition.

<sup>19</sup> Ces pronoms semblent, à l'occasion, exercer la fonction d'attribut (ou, si l'on préfère, de prédicatif) du sujet — e.g. *eu não sou como tu* («je ne suis pas comme toi»); *tu não és como eu* («tu n'est pas comme moi»). Il me semble, toutefois, qu'il s'agit là d'un cas banal d'anacoluthie: *eu não sou como tu [és]*, («je ne suis pas comme tu es»), *tu não és como eu [sou]* («tu n'est pas comme je suis»). Il y a d'autres emplois expressifs de *eu* et *tu* qui ne peuvent pas être examinés ici.

## 2.2. Les pronoms personnels para-verbaux

Seul le pronom apnomique de 3<sup>e</sup> personne, qui incorpore la personne cardinale en fonction sujet, peut être considéré comme étant un substitut du nom-sujet. Je dis: *ele suicidou-se, por acreditar que a sua bem amada estava morta* («il s'est suicidé, croyant que sa bien-aimée était morte»); *ela suicidou-se, por acreditar que o seu bem amado estava morto* («elle s'est suicidée, croyant que son bien aimé était mort»). Je puis dire, en faisant *ele* = *Romeu* («il=Romeo») et *ela* = *Julieta* («elle=Juliette»): *Romeu suicidou-se,...*; *Julieta suicidou-se,...* De même, je dis: *eles amavam-se perdidamente* («ils s'aimaient éperdument»). Je puis dire, en faisant *eles* = *Romeu* + *Julieta*: *Romeu e Julieta amavam-se perdidamente* [un exemple de *se* réciproque, v. §4.5.E], «Romeo et Juliette s'aimaient éperdument».

La variation en genre et en nombre est une variation qui appartient au nom. Elle n'affecte, en conséquence, que ceux des pronoms qui, étant de même teneur personnelle que le nom-substantif (personne cardinale, extra-interlocutive, de rang 3<sup>e</sup>), continuent le nom dans le plan du nom. C'est le cas de *ele/ela, eles/elas, o/a, os/as* (variation en genre et nombre), *você/vocês, lhe/lhes* (variation en nombre).

Les pronoms *ele(s)/ela(s)* et *você/vocês* connaissent une variation de fonction, ce qui est interdit à *o(s)/a(s)* et *lhe/lhes*. Comme on peut l'observer dans le tableau (§ 2), ils acceptent, sans changement de forme phonologique, et la fonction sujet, celle de support spatial (dont nous avons déjà vu des exemples), et la fonction circonstancielle. Par exemple: [*eu*] *falo com ele* («je parle avec lui»); [*eu*] *falo dele* [la préposition *de* se contractant avec le pronom *ele*] *na minha mensagem*; («je parle de lui dans mon message»); [*eu*] *faço tudo por eles* («je fais tout pour eux»); *é a ele que tu debes dirigir-te* («c'est à lui que tu dois t'adresser»); *você está mal informado* («vous est [entendre:êtes] mal renseigné»); *ela quer falar com você* («elle veut parler avec vous [=toi]»).

Les doublets des pronoms apnomiques de 3<sup>e</sup> personne en fonction objective et en fonction terminative, sont, respectivement, *o/a, os/as* (qui varient en genre et nombre et peuvent, en outre, prendre les formes *lo/la, los/las, et no/na, nos/nas*, en quelques contextes phonologiques), et *lhe/lhes* (qui varient en nombre et peuvent, en outre, se contracter avec *o/a, os/as*).<sup>20</sup> Voici quelques exemples: [*eu*] *vi os leões*/ [*eu*] *vi-os* («j'ai vu les lions/je les ai vus»); [*eu*] *darei um colar à minha mãe*/ [*eu*] *dá-lo-ei* [*<da(€)-lo-ei*] *à minha mãe* («je donnerai un collier à ma mère/ je

<sup>20</sup> Les pronoms *o/os, a/as* se présentent sous cette forme lorsqu'ils sont soit antéposés au verbe (e.g. *se [eu] o digo...* [«si je le dis...»]), soit postposés à une forme verbale terminée par une voyelle ou une diphtongue orale (e.g. [*eu*] *digo-o* [«je le dis»], [*ele/ela*] *deu-a* [«il/elle l'a donnée»]). Ils présentent en discours les formes *lo/los, la/las* lorsque la forme verbale antéposée se termine par les phonèmes que l'on note orthographiquement par *-r, -s, -z* (e.g. *dar-lo>dá(€)-lo; fazes-la>faze(s)-la; faz-lo>fâ(€)-lo*), et les formes *no/nos, na/nas*, lorsque la forme verbale antéposée se termine en voyelle nasale ou diphtongue nasal, notés, dans l'orthographe, par *-m* ou tilde (e.g. *metem-a>metem-na; dão-os>dão-nos*). Ces pronoms peuvent en outre se contracter avec le pronom *lhe/lhes* — e.g. *eu dei-lho(s)* [*<dei-lhe+o(s)*] *eu dei-lha(s)* [*<dei-lhe+a(s)*] («je le lui/leur ai donné»), p.ex. *le(s) livre(s), la/les rose(s)*.

le donnerais à ma mère»); [*eu*] *vou ler o jornal*/[*eu*] *vou lê-lo* («je vais lire le journal/je vais le lire»); *isso faz bem à Luísa*/*isso faz-lhe bem* («cela fait du bien à Louise/cela lui fait du bien»); *ele fala aos vizinhos da chuva e do bom tempo/ele fala-lhes da chuva e do bom tempo* («il parle aux voisins de la pluie et du beau temps/il leur parle de la pluie et du beau temps»).

On le voit, ces pronoms de troisième personne sont des pronoms au sens banal du terme, des substituts de noms/syntaxmes nominaux. Il en va de même des pronoms *mim/migo*, *ti/tigo*, *si/sigo* — e.g. *ele embirra com a minha/tua/sua pessoa/personalidade* («il s'agace de ma/ta/sa personne/personnalité»); vs *ele embirra comigo/contigo/consigo* («il s'agace de moi/toi/ vous»); *eu falo da minha/tua/sua pessoa* («je parle de ma/ta/votre personne») vs [*eu*] *falo de mim/ti/si* («je parle de moi/toi/vous»). Ils appartiennent au plan nominal, dont ils ne se détachent jamais, même lorsque — débordant du plan strictement nominal sur le plan verbal — ils rééditent la personne cardinale signalée sémiologiquement, en fonction de sujet, dans la désinence du verbe (e.g. *ele/ela fala francês* [«il/elle parle français»]). On peut, de ce fait, qualifier ces pronoms personnels de *para-verbaux*.

### 2.3. Les pronoms de la personne hybride

Après avoir analysé la teneur noogénique des pronoms personnels intra-verbaux unifonctionnels (*eu*, *tu*) et plurifonctionnels (*me*, *te*), des pronoms personnels para-verbaux monofonctionnels (*o/a*, *os/as*, *lhe/lhes*, *mim/migo*, *ti/tigo*, *si/sigo*) et plurifonctionnels (*ele/ela*, *eles/elas*, *você/vocês*) — l'analyse du pronom intra-verbal plurifonctionnel *se* de 3<sup>e</sup> personne sera faite plus loin — passons maintenant aux pronoms plurifonctionnels qui font état des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personnes, qualifiées d'*élargies* (on pourrait aussi les appeler *hybrides* ou *hétérogènes* ou *complexes*) dans le tableau: *nós*, *nos*, *nosco/vós*, *vos*, *vosco*.

Une remarque s'impose aussitôt: ces pronoms ne constituent pas des pluriels des première et deuxième personnes (*eu*, *me*, *mim//tu*, *te*, *ti*), contrairement à ce qui est enseigné généralement dans les grammaires de la langue portugaise.<sup>21</sup> *Nós* et *vós* ne constituent pas des pluriels de *eu* et *tu*, obtenus par le moyen régulier de la formation sémiologique du pluriel en portugais. Il en va de même des autres pronoms mentionnés. *Nos* et *vos* ne constituent pas des pluriels de *me* et *te*. *Nosco* et *vosco* ne constituent pas des pluriels de *mim* (ou *migo*) et *ti* (ou *tigo*). Prenons les pronoms *nós* et *vós* comme exemple de démonstration. L'analyse que nous allons en faire vaut également, en ce qui concerne le raisonnement concomitant, pour les autres pronoms.

<sup>21</sup> La *Gramática da Língua Portuguesa* de Maria H.M. Mateus, Ana M. Brito, Inês Duarte et Isabel H. Faria (1989) est une exception à cet égard. Leurs auteurs indiquent correctement que *nós* et *vós* ne sont pas le pluriel de *eu* et *tu* (p.369). Cependant, cela ne les empêche pas (hélas!) d'utiliser le terme de *pluriel* pour caractériser la teneur noogénique des désinences verbales qui correspondent à *nós* et *vós* (p.373). D'autre part, leur analyse de *você/vocês* — dans lesquels elles voient simplement des doublets de *tu* et *vós* — ne leur permet pas de voir (ou du moins d'éprouver le besoin de dire) que, par contre, la catégorie du nombre ("singulier" vs "pluriel") s'applique à ces pronoms.

Rappelons d'abord que, sur le plan de la Langue (plan puissanciel du langage), les pronoms intra-verbaux *eu* et *tu* représentent: (a) respectivement la 1<sup>ère</sup> personne interlocutive (personne locutive) et la 2<sup>e</sup> personne interlocutive (personne allocutive); (b) la personne délocutive (celle dont il est parlé); et (c) la personne dynamique positive (celle qui est censée mener l'événement dont il incombe au sémantème du verbe de spécifier la nature) ou négative (celle qui est censée être menée par l'événement) en fonction seulement de sujet (c'est-à-dire, en discours, de support de prédication, de support spatial de l'événement spécifié par le verbe). Ce sont ces trois choses que les pronoms *eu* et *tu* représentent de manière indivise. Par ex.: *Eu dormia bem e tu dormias mal* («je dormais bien et tu dormais mal»); *eu matava os mosquitos e tu matavas os escorpiões* («je tuais les moustiques et tu tuais les scorpions»); *eu limpava as vidraças e tu limpavas os móveis* («je nettoyait les vitres et tu nettoyait les meubles»); ou encore, la personne dynamique étant négative, *eu era molestado pelos mosquitos e tu eras molestado pelos escorpiões* («j'étais molesté par les moustiques et tu étais molesté par les scorpions»).

Or, les personnes interlocutives (soit la 1<sup>ère</sup> soit la 2<sup>e</sup>) n'ont pas de pluriel. Elles sont des personnes uniques par définition. De par leurs attaches à ces personnes, *nós* et *vós* sont, en conséquence, des pronoms qui ne peuvent pas admettre le pluriel — le pluriel étant antinomique, ennemi, de la personne interlocutive. À la place du pluriel qui fait défaut, «qui ne peut pas ne pas faire défaut»,<sup>22</sup> on a mis une personne hybride, composé de personnes de rangs différents mais prises dans un agencement spécial. Le pronom *nós* («nous»), lorsqu'il n'est pas introduit par une préposition, signifie en effet la personne locutive (celle qui parle) qui, parlant, parle d'elle-même et d'autre(s) être(s), y compris, le cas échéant, de la personne allocutive (celle à qui l'on parle), tout en se présentant en même temps comme personne dynamique (positive ou négative) en fonction de sujet. Dans le discours (plan effectif du langage), le pronom *vós* («vous»), lorsqu'il n'est pas introduit par une préposition, signifie la personne allocutive (celle à qui l'on parle) et à qui on parle d'elle-même et d'autre(s) être(s) (hormis de la personne locutive), tout en se présentant en même temps comme personne dynamique (positive ou négative) en fonction de sujet.

Pour bien faire ressortir la différence entre les pronoms *eu* et *tu*, d'une part, et *nós*<sup>s</sup> et *vós*<sup>s</sup> (l'exposant <sup>s</sup> symbolisant «sujet»), de l'autre, et les uns et les autres des pronoms *ele(s)/ela(s)*, on peut symboliser la personne locutive, la personne allocutive et la personne délocutive par A, B et C, respectivement; la dynamique positive ou négative de C (la personne délocutive) par les exposants <sup>+/-</sup>. Les différents pronoms sujets se ramènent alors, algébriquement, à des formules du type suivant:

<sup>22</sup> La remarque, comme d'habitude d'une grande portée heuristique, est de Gustave Guillaume. *Leçons de Linguistique*. Vol.20, p.182.

$$\begin{aligned} \text{eu (1}^{\text{e}} \text{ personne étroite)} &= \frac{A}{C^{+/-}\{+A\}} \\ \text{tu (2}^{\text{e}} \text{ personne étroite)} &= \frac{B}{C^{+/-}\{+B\}} \\ \text{ele}^{\text{s}}/\text{ela}^{\text{s}} \text{ (3}^{\text{e}} \text{ personne sing.)} &= \frac{-A, -B}{C^{+/-}\{+D\}} \\ \text{nós}^{\text{s}} \text{ (1}^{\text{e}} \text{ personne élargie)} &= \frac{A}{C^{+/-}\{+A, \pm B, \pm D_x\}} \\ \text{vós}^{\text{s}} \text{ (2}^{\text{e}} \text{ personne élargie)} &= \frac{B}{C^{+/-}\{+B, +D_x\}} \\ \text{eles}^{\text{s}}/\text{elas}^{\text{s}} \text{ (3}^{\text{e}} \text{ personne plur.)} &= \frac{-A, -B}{C^{+/-}\{+D_x\}} \end{aligned}$$

**Légende.** Le trait horizontal (----) symbolise : «en alliance avec» ou «superposé à» ; les accolades { } symbolisent : «ayant pour contenu noogénique» ; + symbolise : «présence de» ; – symbolise : «absence de» ; ± symbolise : «présence ou absence de» ; **D** symbolise : «tout autre être que la personne locutive et la personne allocutive» ; l'indice **x** de **D** symbolise : «nombre naturel», qui peut y prendre toutes les valeurs, y compris zéro.<sup>23</sup>

On le voit, les pronoms *eu* et *tu* ne se distinguent pas des pronoms *nós*<sup>s</sup> et *vós*<sup>s</sup> par leur rang ordinal dans le cadre d'interlocution, mais, au premier chef, par le volume de la personne délocutive (cardinale) qu'ils incorporent. Dans *eu* et *tu*, la personne cardinale a exactement le volume de la seule personne interlocutive qu'ils représentent. On peut dire dès lors qu'ils représentent la personne interlocutive *étroite*, réduite à son volume minimal en tant que personne cardinale.

<sup>23</sup> Nous savons que l'indice **x** de **D<sub>x</sub>** peut prendre, en français, dans le langage courant, toutes les valeurs numériques, y compris zéro. C'est le cas lorsque quelqu'un emploie *vous* en s'adressant à un seul allocutaire, situation fort usitée. Il y a lieu de remarquer que le pronom *vós* (dont l'emploi allocutif dans la parole recule de plus en plus au Portugal au bénéfice de *vocês*, pronom allocutif diplomatique (de 3<sup>e</sup> personne du «pluriel»), ne permet que dans des situations fort spéciales, à l'heure actuelle, ce genre d'emplois allocutifs. C'est le cas, e.g., d'un croyant catholique s'adressant à la mère de Jésus: *A vós bradamos, os degredados filhos de Eva; A vós suspiramos, gemendo e chorando neste vale de lágrimas...* («Vers toi nous élevons nos cris, pauvres enfants d'Ève exilés; Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes...»), dans la prière *Salve Rainha* («Salut, ô Reine»).

Dans *nós<sup>s</sup>* et *vós<sup>s</sup>*, la personne interlocutive a, en tant que personne cardinale, un volume plus grand et quantitativement variable qui correspond, en outre, qualitativement, à des personnes de rang différent: de deux rangs (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) dans le cas de *vós<sup>s</sup>*; de deux rangs (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>, ou 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>), voire de trois rangs (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>), dans le cas de *nós<sup>s</sup>*. On a ainsi pour *nós<sup>s</sup>*, employé locutivement et à la voix active, plusieurs signifiés effectifs, parmi lesquels les suivants:

$$\text{a) } \textit{nós}^s = \frac{\text{A}}{\text{C}\{+\text{B}^+, +\text{A}\}}$$

où A= personne locutive = moi, et +A = moi délocutif diminué en dynamique au bénéfice du toi +B<sup>+</sup> (= personne allocutive = personne dynamique positive) ; c'est le *nós<sup>s</sup>* de *modestie*, que les auteurs de textes scientifiques, mathématiques ou philosophiques, p ex., utilisent souvent;

$$\text{b) } \textit{nós}^s = \frac{\text{A}}{\text{C}\{+\text{A}, +\text{D}_x^+\}}$$

où A = personne locutive= moi, et +A = le moi délocutif diminué en dynamique au bénéfice d'un ensemble plus ou moins large d'autres individus délocutés (+D<sub>x</sub><sup>+</sup> = personne extra-interlocutive plurielle = personne dynamique positive). C'est le *nós<sup>s</sup>* de *camaraderie*, très prisé, par les syndicalistes, les militants de partis politiques, les militaires, les membres de clubs de football, églises, professions ou nations (e.g. *nós, benfiquistas, queremos...* [«nous, les supporters du Benfica, nous voulons...»]), *nós, os médicos...* [«nous, les médecins...»]).

$$\text{c) } \textit{nós}^s = \frac{\text{A}}{\text{C}\{+\text{A}^+, +\text{D}_x^-\}}$$

où A= personne locutive=moi, et +A<sup>+</sup> le moi délocutif augmenté en dynamique au détriment d'un ensemble plus ou moins large d'autres individus délocutés (+D<sub>x</sub><sup>-</sup> = personne extra-interlocutive plurielle = personne dynamique négative). C'est le *nous* de *majesté*, employé par les premiers rois du Portugal: *Nós, Dom Fernando, pela graça de Deus Rei de Portugal e do Algarve, fazemos saber...* («Nous, Dom Fernando, par la grâce de Dieu Roi du Portugal et de l'Algarve, faisons savoir...»).

Les pronoms *nós<sup>s</sup>* et *vós<sup>s</sup>* sont donc porteurs d'une personne hybride du fait du volume et du caractère hétérogène de la personne cardinale qu'ils subsument. Mais ils restent néanmoins porteurs d'une personne interlocutive analysée, définie. On peut dire dès lors que ces pronoms représentent les personnes interlocutives *élargies*. Il en va de même de *nos, vos, nosco, vosco*.

Les pronoms *nos, vos* sont intra-verbaux. Les pronoms *nosco, vosco* sont para-verbaux. Par contre, *nós* et *vós* ont un pied dans le plan verbal (lorqu'ils exercent la fonction subjective) et un pied dans le plan nominal (lorsqu'ils exercent

la fonction circonstantielle). L'expression sémiologique de ce changement de fonction, c'est la perte, en discours, de la position adjacente au verbe — soit avant lui ([*nós*] *faremos o que [nós] prometemos* [«nous ferons ce que nous avons promis»]), soit après lui, (*faremos nós o que [nós] prometemos ?* [«Férons-nous ce que nous avons promis?»]) — qui est la leur lorsqu'ils exercent la fonction de sujet, et, de façon concomitante, leur emploi avec une préposition introductrice. Voici des exemples. *Olha para nós* («tourne ton regard vers nous»); *Este bolo foi feito por nós* («ce gâteau a été fait par nous»); *Não sei o que dizer de vós* («je ne sais pas quoi dire de vous»).

### 3. Terme intégrant et termes intégrés

Il y a lieu encore de rappeler que le terme intégrant de la personne ordinale, de la personne cardinale et de la personne dynamique n'est pas toujours le même dans tous les pronoms personnels. Plus encore, le contenu des termes intégrés peut lui-même varier même quand le terme intégrant ne varie pas.

Il convient donc de distinguer sept cas: A) celui des pronoms invariables exclusivement subjectifs de 1<sup>ère</sup> personne et 2<sup>e</sup> personne: *eu* et *tu*; B) celui de leurs doublets invariables extra-subjectifs: *me*, *mim/migo* et *te*, *ti/tigo*; C) celui des pronoms invariables extra-subjectifs de 3<sup>e</sup> personne: *se*, *si*, *siço*; D) celui des pronoms subjectifs et circonstantiels de la personne hybride: *nós* et *vós*; E) celui de leurs doublets exclusivement extra-subjectifs: *nos*, *nosco*, *vos*, *vosco*; F) celui des pronoms subjectifs et circonstanciels variables de 3<sup>e</sup> personne, soit aplonomiques F<sup>1</sup> (*ele[s]*, *ela[s]*), soit dipnonomiques F<sup>2</sup> (*você[s]*); G) celui de leurs doublets exclusivement objectifs (*o[s]*, *a[s]*) ou exclusivement terminatifs (*lhe[s]*). Le schème d'analyse et son contenu concret est en espèce le suivant:

**A)** Terme intégrant: personne ordinale interlocutive étroite (locutive [*eu*] ou allocutive [*tu*]) -> sémiologique (*e-* vs *t-*) et noologique. Termes intégrés: 1) personne cardinale homogène -> sémiologique (*-u*); 2) personne dynamique, positive ou négative, en fonction sujet-> sémiologie *a priori* négative,<sup>24</sup> car ne distinguant pas la dynamique positive de la négative.

**B)** Terme intégrant: personne ordinale interlocutive étroite (locutive [*me*, *mim/migo*] ou allocutive [*te*, *ti/tigo*]) -> sémiologique (*m-* vs *t-*) et noologique. Termes intégrés: 1) personne cardinale homogène -> sémiologique (*m-* vs *n-* [*nos*]; *t-* vs *v-* [*vos*]); 2) personne dynamique négative en fonction objective/terminative (*me*, *te*)

<sup>24</sup> Par *sémiologie*, il faut entendre, ici, non pas une discipline consacrée à l'étude de toute espèce de signe humain (Saussure), voire humain et non humain (dénommée *global semiotics* par T. Sebeok), mais l'ensemble des signes puissanciels ("signifiants" dans la terminologie de Saussure) d'une langue. Par "sémiologie *a priori* positive" (=d'emblée perceptible), il faut entendre une sémiologie de contenu analytique strictement phonologique, et par là, indépendante de l'ordre des mots dans la phrase et de sa forme élocutionnelle (notamment intonative). Par "sémiologie *a priori* négative" (=d'emblée imperceptible), il faut entendre une sémiologie qui n'est pas positive (au sens que l'on vient de définir) du fait de son caractère synchronique ou/et *a posteriori*.



ou en fonction circonstancielle (*mim/migo, ti/tigo*)-> sémiologie *a priori* (-e vs -i(m)/-igo), mais en partie négative, car ne distinguant pas la fonction objective de la fonction terminative.

**C)** Terme intégrant: pers. ordin. extra-interlocutive (*se, si/sigo*) -> sémiologique (*s-* vs *t-* [*te, ti/tigo*] vs *-m* [*me, mim/migo*]) et noologique. Termes intégrés: 1) personne cardinale homogène, une ou multiple -> sémiologie *a priori* négative, car les formes *se, si, sigo* ne distinguent pas le singulier du pluriel de la pers. cardinale; 2) personne dynamique négative (*sigo, si*) ou positive (*si*) en fonction circonstancielle ou en fonction objective ou terminative (*se*)-> sémiologie *a priori*, mais en partie négative, car distinguant la fonction circonstancielle des fonctions objective/terminative (-i/-igo vs -e), mais non pas ces dernières l'une de l'autre.

**D)** Terme intégrant: personne ordinale interlocutive élargie (locutive [*nós*] ou allocutive [*vós*])-> sémiologique (*n-* vs *v-*) et noologique. Termes intégrés: 1) personne cardinale hétérogène-> sémiologie *a priori* (-ós) mais en partie négative, car -ós ne discrimine pas le rang des différentes personnes intégrées sous *n-* et *v-*; 2) personne dynamique positive ou négative en fonction sujet ou en fonction circonstancielle -> sémiologie *a priori* négative, car ne discriminant pas les différentes situations dynamiques et fonctionnelles sous *nós/vós*.

**E)** Terme intégrant: personne ordinale interlocutive élargie (locutive [*nos, nosco*] ou allocutive [*vos, vosco*])-> sémiologique (*n-* vs *v-*) et noologique. Termes intégrés: 1) personne cardinale hétérogène-> sémiologie *a priori* (-os-) mais en partie négative, car -os, -osco ne discriminent pas le rang des différentes personnes intégrées sous *n-* et *v-*; 2) personne dynamique négative en fonction objective/terminative (-os) ou en fonction circonstancielle (-osco) -> sémiologie *a priori* (-os vs -osco) mais en partie négative, car ne distinguant les deux fonctions intégrées sous -os.

**F<sup>1</sup>)** Terme intégrant: personne cardinale homogène (continue ou discontinue, c-à-d., de nombre «singulier» ou «pluriel», de genre binaire [*ele/eles, ela/elas*] -> sémiologique (-ø vs -s; -e vs -a). Termes intégrés : 1) personne ordinale extra-interlocutive -> sémiologique (*el-*) et noologique. 2) personne dynamique positive ou négative en fonction sujet ou en fonction circonstancielle-> sémiologie *a priori* négative, car ne discriminant pas les différentes situations dynamiques et fonctionnelles intégrées sous *ele(s)/ela(s)*.

**F<sup>2</sup>)** Terme intégrant: personne cardinale homogène (continue ou discontinue [*você/vocês*], c-à-d. de nombre «singulier» ou «pluriel»-> sémiologique (-ø vs -s) et noologique. Termes intégrés: 1) personne ordinale allocutive élargie -> sémiologique (v[ø]-); 2) personne dynamique positive ou négative en fonction sujet ou en fonction circonstancielle -> sémiologie *a priori* négative, car -cê ne discrimine pas les différentes situations dynamiques et fonctionnelles intégrées sous *você(s)*.

**G)** Terme intégrant: personne cardinale homogène (de genre unitaire [*lhe*] ou de genre binaire [*o/a*], de nombre «singulier» [*o, a, lhe*] ou «pluriel» [*os, as, lhes*]) -> sémiologique (genre binaire: *o-* vs *a-*; genre unitaire: -e; nombre: -ø vs -s) et noologique. Termes intégrés: 1) personne ordinale de 3<sup>e</sup> rang-> sémiologie *a priori*

positive dans le cas de *lhe*, négative dans le cas de *o/a*; 2) personne dynamique négative en fonction objective (*o[s]/a[s]*) ou en fonction terminative (*lhe[s]*) -> sémiologie *a priori* négative dans le cas de *o(s)/a(s)*, car ces pronoms ne se distinguent pas *a priori* des articles dits définis; sémiologie *a priori* positive dans le cas de *lhe* (*lh-* étant distinct aussi bien de *el-* que de *o-* et *a-*).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Barbosa, Jerónimo Soares. *Grammatica Philosophica da Lingua Portuguesa, ou Principios da Grammatica Geral Aplicados à Nossa Linguagem*. Lisboa. Tipographia da Academia das Sciencias. 1822.
- Damourette, Jacques & Pichon, Édouard. *Des Mots à la Pensée. Essai de Grammaire de la langue française*. Tome 1 (1911-1927). Éditions d'Arthrey. Paris. 1985.
- Guillaume, Gustave. *Leçons de Linguistique*. vol.8. Les Presses de L'Université Laval. Québec; Presses Universitaires de Lille. Lille. 1988.
- Guillaume, Gustave, *Leçons de Linguistique*. Vol. 9. Les Presses de l'Université Laval, Québec; Presses de l'Université de Lille, Lille. 1989.
- Guillaume, Gustave, *Leçons de Linguistique*. Vol.10. Les Presses de l'Université Laval. Québec; Presses Universitaires de Lille. Lille. 1990.
- Guillaume, Gustave, *Leçons de Linguistique*. Vol. 16. Les Presses de l'Université Laval. Québec; Klincksieck. Paris.1999.
- Guillaume, Gustave, *Leçons de Linguistique*. Vol.20. Les Presses de L'Université Laval. Québec. 2010.
- Hirtle, Walter. *Lessons on the English Verb. No Expression without Representation*. McGill-Queen's University Press. Montreal & Kingston. 2007
- Lowe, Ronald. *Introduction à la Psychomécanique du Langage. Tome Premier. La Psychosystématique du Nom*. Les Presses de l'Université Laval. Québec. 2007.
- Mateus, Maria H.M. *et al.* *Gramática da Língua Portuguesa*. Caminho. Lisboa. 1989.
- Moignet, Gérard, *Études de psychosystématique française*. Klincksieck. Paris. 1974.
- Moignet, Gérard, *Systématique de la langue française*. Klincksieck. Paris. 1981.